

seillons aux acheteurs de visiter le dépôt de la fabrique, où ils pourront voir les échantillons et faire leur choix. MM. Guillet & Cie., sur un simple avis par la poste, enverront leur voyageur avec les échantillons à tout acheteur qui désire les voir.

### En difficultés.

Le stock appartenant à la faillite de M. T. Brossard sera vendu par encan jeudi le 27.

Mr Ernest Casgrain, marchand de la Rivière Ouelle, offre à ses créanciers 25 cts par piastre.

Le premier et final dividende dans l'affaire de Lecavalier & Jacques a été déclaré et payé, les créanciers ont reçu 57 c par piastre.

Monsieur Robert Gadbois, marchand de St. Hyacinthe, a composé avec ses créanciers à raison de 75 cts par piastre ; 50 cts avec garantie à 3 mois et 25 cts sans garantie à 12 mois.

Un état des affaires de la faillite de Mr G. L. Bernard, de Portneuf, a été fait, le passif s'élève à \$2,600 et l'actif à \$1,800. Les créanciers se proposent de liquider la maison.

### Finance et Commerce.

#### REVUE DE LA SEMAINE.

MONTRÉAL, jeudi, 20 avril 1882.

La semaine que nous avons à passer en revue n'a pas été fort active. La température, d'ailleurs, si incertaine s'opposait à un mouvement décidé en marchandises. Si en sucre raffiné, les affaires ont continué aussi nombreuses que la semaine précédente, dans les autres branches elles ont été réduites à des opérations de rassortiment jusqu'à l'arrivée de la flotte attendue à l'ouverture de la navigation.

Aux Etats-Unis, les affaires sont également lourdes et les expéditions de numéraire continuent en l'absence d'exportations égales au montant des importations. La semaine dernière a enregistré pour les Etats-Unis 111 faillites, une diminution de 8 sur la semaine précédente, mais par contre deux banques ont suspendus : la 1re banque Nationale de Buffalo et la banque Centrale d'Indianapolis. Au Canada le nombre de faillites a été de 13, une augmentation de 10 pendant la semaine.

A la Bourse, pendant cette semaine, les fluctuations ont été assez fréquentes, principalement pour la banque de Montréal, par suite des rumeurs qu'elle serait intéressée dans la dernière escroquerie de Vogel frères de Shanghai, New-York et Boston. Le Télégraphe de Montréal a été également fort actif et en hausse. Aujourd'hui, à la séance du matin, les valeurs étaient fort calmes aux prix suivants : La Banque de Montréal, 306 actions à 213 ; 50 à 213½ ; 5 à 213½ ; banque d'Ontario, 556 à 67½ ; 503 à 68½ ; 30 à 67½ ; 171 à 67 ; 25 à 74 ; banque des Marchands, 80 à 134½ ; banque du Commerce, 25 à 145½ ; 25 à 146 ; Télégraphe de Montréal, 342 à 130½ ; 200 à 130½ ; 150 à 130 ; Navigation du Richelieu, 20 à 62 ; Gaz de la ville, 25 à 166 ; 8 à 156½. Les autres valeurs n'ont donné lieu à aucune affaire et sont tenues : La banque du Peuple à 92 ; la banque Molson à 136 ; la banque Jacques-Cartier à 122 ; les Chars Urbains à 148. Le Sun Insurance Stock s'est vendu à 210, et le Royal Canadian est tenu à 51½ ; 50½ offert.

L'argent est encore sans changement, mais il est moins facile à obtenir. Les avances sur garantie sont également sans variation, ainsi

que l'escompte. Le change est calme, la demande est limitée. Le 60 jour est à 109\$. Le New-York fait 1 prime.

**POTASSES ET PERLASSES.**—Les recettes ont été modérées cette semaine, et les ventes des potasses premières se sont effectuées de \$5.15 à \$5, selon tare ; les deuxièmes de \$4.50 à \$4.60. Les perlases ont eu la vente de 25 barils pour l'exportation à \$8 par 100 livres. Les quantités en magasin sont : Potasses, 1,143 bls. ; perlases, 268 bls.

**DROGUES ET PRODUITS CHIMIQUES.**—Nous n'avons rien à ajouter à ce que nous avons dit la semaine dernière. Les affaires sont modérées et les prix sont sans changement. Il est à craindre que par suite des hauts frets demandés d'Angleterre sur ce port les produits chimiques ne restent élevés ; des ordres ont été passés à Liverpool pour expédition par premiers navires ; ils ressortiront à un prix élevé par suite du haut fret.

**MARCHANDISES SÈCHES, TISSUS, ÉTOFFES ET NOUVEAUTÉS.**—Les affaires ont été fort calmes dans les maisons de gros, la température étant trop froide encore pour que les achats de printemps aient été entamés. Il y a néanmoins quelques acheteurs de l'Ouest et des Cantons de l'Est qui animent un peu le marché. Les renouvellements causent, dans certaines maisons, de l'ennui ; d'autres, au contraire, se montrent satisfaites de leurs débiteurs.

**MARCHANDISES SÈCHES.—Nouveautés, Marchés étrangers.**—La place de Manchester ne semble montrer aucune amélioration, la demande intérieure s'est un peu améliorée, mais ne peut influencer les prix par suite de l'absence presque complète des demandes pour l'exportation. Les indiennes souffrent moins pourtant que les autres articles.

A Nottingham, les fabricants sont très occupés, particulièrement en dentelles de coton de qualité supérieure, pour les modes, quelques lignes de festons et garnitures ne peuvent être fabriquées en assez grande quantité pour suffire aux demandes. Les dentelles espagnoles et la bonneterie montrent une certaine amélioration.

Bradford est presque inoccupé ; peu de demandes d'Amérique et encore moins de France et du reste du continent.

Huddersfield a vu quelques acheteurs australiens et canadiens ; les achats ont été très prudents et se sont portés principalement sur les serges pour costumes et sur les tweeds de qualité inférieure pour vêtements complets.

Les exportateurs de Leeds sont très occupés, principalement à remplir les ordres pour le continent, le Canada et l'Australie ; les fabricants sont en pleine activité surtout en moheton, serge et tweed. Les demandes sont toujours bonnes quoique les prix se raffermissent par suite de la hausse continue de la laine brute. Les acheteurs actuellement en ville montrent une disposition à laisser de grands ordres avant leur départ. Le chanvre, quoique s'étant amélioré, est toujours calme. Toute l'industrie de cordes, ficelles, sacs, canevas, etc., est en pleine prospérité. Les feutres, surtout la branche de chapeaux, sont en grande demande et les fabriques travaillent en dehors du temps ordinaire.

A Glasgow les ordres arrivent très lentement et le marché, malgré la possibilité d'obtenir de l'argent à bas prix, ne s'est pas relevé de la mauvaise saison d'hiver qui vient de s'écouler.

A Dundee, affaires très calmes. Le lin est calme avec peu de transactions. Les nouvelles de Russie sont plus fermes, et, en conséquence, les contrats sont moins nombreux. Le jute est en baisse. Les fils en général sont tranquilles mais fermes. La toile de lin est inactive, mais la baisse attendue donnera certainement une bonne impulsion à la demande.

Sur le continent, nous remarquons que le beau temps continu tend à être favorable aux

fabricants de soieries. Les stocks des marchands diminuent rapidement ; nous pouvons nous attendre en conséquence à des prix fermes, sinon en hausse, pour les ordres d'automne en fait de soies.

En laine, nous constatons une amélioration dans les ventes de Roubaix et Turcoing, comparées avec celles de la même époque 1881. Les fabricants ne travaillent que sur ordre et ayant fait peu d'avance s'attendent à une hausse si le beau temps se maintient.

Rouen est actif et à la hausse par suite de l'avance sur les prix du coton.

La fabrication du lin s'est relevée de sa tranquillité passée et tous les centres manufacturiers sont très occupés. Les fils de jute sont en grande demande.

**EPICERIES.**—Les affaires pour la ville ont été assez limitées, mais pour l'intérieur elles sont actives. La demande pour les *sucres raffinés* a à peu près épousé les stocks en raffinerie et nous avons par suite une nouvelle hausse de 1 p. lb. à signaler sur les sucres granulés tenus de 10½ à 10¾ p. lb. Les sucres blonds ont aussi haussé de ½c de 8½ à 9½. Les sucres bruts ont eu la vente de 45 boucauts Porto Rico à 7½ tenu aujourd'hui à 7½.

**En thés,** les ventes s'élèvent à 1500 caisses, sans changement dans les prix. Les *cafés* donnent lieu à de petites affaires à prix fermes. En melasses, on signale une hausse de 2 à 3c par gallon sur toutes les qualités. Les sirops sont également tenus très fermes de 54 à 67c selon qualité. Le riz s'écoule de \$3.60 à 3.85 par 100 lbs. Les épices sont sans changement et les raisins de Valence, sans existences en première main sont très fermes à 10 cents par livre.

**GRAINS ET FARINES.**—Les fluctuations légères des marchés européens continuent à agiter les marchés de ce continent hors de toute proportion avec leur importance. Sur une hausse de 1 d. par quarter, en Angleterre, on monte de 5 à 6c p. boisseau à Chicago et les prix sont tellement au-dessus de toute parité que les steamers à Boston, bien loin de demander un frein pour le transport des grains, offrent une gratuité de 3½c par boisseau aux expéditeurs. La seule nouvelle intéressante le Canada est une hausse en Angleterre sur les pois. Ici le marché est ferme. Le blé roux d'hiver s'est vendu de \$1.40 à 1.50 p. boiss. Les pois se paient \$1 p. boiss. Lesavoines pour les Etats-Unis de 42½ à 43c. L'orge est sans changement de 65 à 70c et le seigle nominal de 85 à 90c p. 56 lbs.

**Farines.**—La demande est fort active, tant pour la consommation, les ports d'en bas que pour l'exportation. La farine supérieure extra est tenue à \$6.60. L'extra de printemps à \$6.20. Les sup. fine à \$5.75 et les farines en sac Ontario de \$3 à 3.03. Celle de Montréal de \$3.80 à 4.00 p. lbs.

**PRODUITS DE LA FERME—Beurre.** La semaine dernière a eu une bonne demande pour le beurre à des prix plus bas. Le beurre nouveau s'est vendu de 23 à 25c p. lb. et comme les stocks s'accumulent, nous nous attendons à des prix plus bas la semaine prochaine. Le vieux beurre, dont les quantités ne dépassent pas 1500 fréquins s'est vendu 14 à 17c p. lb. Beaucoup de crèmeries seront en opération pendant la semaine prochaine.

**Fromage** — Ferme et en bonne demande. Celui d'automne se place de 13 à 14c par lb. pour la consommation et de 12 à 13½ pour les meilleures marques pour l'exportation. Les qualités communes sont sans affaires majeures. Quelques ventes de fromage nouveau pour la livraison la semaine prochaine ont été faites dans la campagne de 11½ à 12c p. lb.

#### MARCHE DE LA VILLE.

Si on considère la saison ou nous sommes, on peut dire que le nombre des fermiers qui